

## Lélia Demoisy : des sculptures, hybrides de nature

Après un parcours à l'école des arts décoratifs de Paris avec pour spécialité la scénographie, Lélia Demoisy se consacre à la sculpture et à l'installation. Elle recueille, prend soin de différents bois et développe des techniques de façonnage de matériaux afin de leur donner une souplesse ou une rigidité. Ses travaux confrontent les espèces d'arbres avec l'acier et d'autres matières vivantes, plumes, peau, moulage de dents.... Ceux-ci présentent ainsi une ambiguïté entre la vraie nature et l'élément sculpté. Ils nous font réfléchir à notre posture d'être humain envers la nature.

Au fur et à mesure qu'elle modèle ses bois, elle tente de révéler une « beauté naturelle ». Son geste s'arrête dès que forme et matière fusionnent. Un nouvel être apparaît alors pour nous faire songer à nos manières de maîtriser les arbres.

Elle préfère s'abstraire de la présence du socle pour présenter ses sculptures. Celles-ci pouvant ainsi d'autant plus nous inciter à nous donner envie de les prendre dans nos mains. D'autres sont considérées avec une approche quasi scientifique à la manière d'un cabinet de curiosité.

Elle combine les propriétés de la plante avec celles de l'animal. Dans la série *Anima* les formes rondes font écho aussi bien à celui-ci qu'à un élément organique. *Lepus* sollicite le toucher d'une matière, nouvelle peau, pour ressentir l'intérieur, l'inaccessible. *Pinus*, assemblage de morceaux de pommes de pin, recouverts de feuilles d'argent suggère une chrysalide, le développement d'un être, sa coquille, en transformation. L'artiste va jusqu'à conserver des couronnes de dents en céramique et les insère dans ses pièces en bois polis avec *Dentine*. Ces éléments deviennent bourgeons. Deux règnes sont associés pour révéler ce qu'est un individu, de la plante, à l'homme ou l'animal.

Ses voyages, au Canada, en Mongolie et récemment en Patagonie nourrissent sa démarche et l'amènent à travailler avec de nouveaux matériaux et d'autres médiums. Toujours en quête de nouvelles techniques à expérimenter, elle crée à partir de dessins d'un lichen qui pousse sur les arbres, les sérigraphies *Etudes sur l'émergence* évoquant l'apparition spontanée du vivant dans des endroits initialement stériles. L'installation *Fossilisation forcée* convoque une archéologie de la matière et donne à voir le cycle du vivant. *Architecture* réalisée à partir de branches de Thuya suspendues suggère un squelette d'animal. L'artiste cherche le décalage et efface les gestes du travail pour préserver les propriétés de chaque essence de bois qu'elle récolte et sculpte.

Il y a dans sa transformation des matériaux, une réflexion sur les ressemblances entre les règnes de l'ensemble des êtres vivants. D'où surgissent des émotions, des souvenirs, des sensations. Ses œuvres témoignent de son expérience de contact avec le végétal et l'animal. Elles associent la main de l'homme et les processus de croissance des éléments pour nous inviter à un retour aux origines d'une proximité entre l'homme et la nature.

Pauline Lisowski